

# LES RELATIONS DES PERSONNES DÉTENUES À MARIE

À qui lui crie : « *Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri !* », Jésus réplique : « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !* » Nous entendions cet évangile à la messe de la veille du 15 août, grande solennité pour l'Église catholique. Un ami prêtre orthodoxe me disait qu'une liturgie où l'on n'invoquerait pas la « Mère de Dieu » serait impensable. Mais le rapport à Marie fait difficulté dans la relation avec beaucoup de nos frères protestants qui ont du mal à trouver une place dans les rencontres « Ensemble avec Marie », qui sont une occasion de rapprochement et de compréhension mutuelle avec les musulmans. Marie tient une place importante auprès de beaucoup de personnes détenues que nous rencontrons, comme en atteste ce dossier. Mais, pour que nos différences ne soient pas accentuées par des malentendus, il nous appartient aussi de contribuer, dans l'accompagnement, à une relation ajustée à Marie, en la mettant à la juste place de celle qui, plus que personne au monde, a écouté la parole de Dieu et l'a gardée.

BRUNO LACHNITT, AUMÔNIER GÉNÉRAL DES PRISONS

## EXPÉRIENCE

au centre pénitentiaire  
de Marseille-Baumettes (13)

## *La Bonne Mère en détention*



AUMÔNERIE DU CP DE MARSEILLE-BAUMETTES

La Bonne Mère pèlerine, à l'église N.-D.-des-Neiges, Marseille (8<sup>e</sup>), lors d'une messe présidée par le père Xavier Manzano, vicaire général.

La Vierge de Notre-Dame-de-la-Garde est un refuge pour nombre de Marseillais, mais aussi pour les personnes détenues aux Baumettes, comme nous le raconte l'abbé Marie-Jeanne, aumônier bénévole au centre pénitentiaire.

« *Vierge de la Garde que nous aimons tant, sois la sauvegarde de tous tes enfants. Ave! Ave! Ave Maria!* » Ce cantique populaire est bien connu des Marseillais. Chanté sur l'air de l'*Ave Maria de Lourdes*, il est repris à pleins poumons en hommage à celle qu'on appelle ici « la Bonne Mère ». Qu'il est facile à Marseille de se savoir protégé par la sollicitude maternelle de Marie! Où que nous soyons, nous la voyons veiller du haut de sa colline. Au centre pénitentiaire des Baumettes, si la distance ne nous permet pas d'apercevoir l'emblématique statue dorée de Notre-Dame-de-la-Garde, nous savons qu'elle est là et que, sous son voile de tendresse, tous, nous pouvons

nous réfugier. Entre les Baumettes et la Bonne Mère, nous savons qu'il y a un lien qui se tisse. Une sorte de chapelet spirituel, dont voici deux perles.

La première est une journée organisée sous la forme d'un pèlerinage. Sept femmes détenues aux Baumettes ont permission de sortie pour monter à la Bonne Mère. Membres de l'aumônerie, prêtres et laïcs, sommes mobilisés pour l'occasion et les accompagnons pour cette journée hors du temps. Je mesure que la plus belle grâce qui nous est faite est de pouvoir nous émerveiller de leur émerveillement, profiter de leurs yeux pour voir ce qui, parfois, nous échappe : « *Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, ce que ce que tu as caché aux sages et aux*



La Bonne Mère pèlerine, à l'église Saint-Mitre, Marseille (13<sup>e</sup>).

AUMÔNERIE DU CP DE MARSEILLE-BAUMETTES

*savants, tu l'as révélé aux tout-petits* » (Mt 11, 25). La visite du sanctuaire est faite par le recteur, le père Olivier Spinosa. Celui-ci ne se contente pas de nous expliquer l'histoire du lieu, mais d'en donner le sens spirituel : « Plus vous connaîtrez la Bonne Mère, plus vous la sentirez près de vous, plus votre liberté intérieure grandira ! » Paroles lourdes de sens pour nos invitées du jour.

La seconde perle est en chemin. Pour la première fois, une messe sera célébrée aux Baumettes, à l'occasion de l'Assomption. Nous voulions marquer le coup en amenant en détention une statue de la Sainte Vierge. Alors, l'idée a surgi d'une Vierge pèlerine, une Bonne Mère qui irait pendant tout l'été de paroisse en paroisse à travers le diocèse, avant de rentrer le 15 août au centre pénitentiaire, chargée des prières du peuple de Marseille. Une manière, pour nous tous, de goûter à l'universalité de l'Église : à l'extérieur, en se souvenant de cette portion du peuple de Dieu et, à l'intérieur, en expérimentant la force de l'intercession. Rien d'étonnant que cette grâce nous vienne de la Vierge Marie, Mère de l'Église. C'est elle qui nous enfante à la grâce. ■

**ABBÉ MARIE-JEANNE**

AUMÔNIER BÉNÉVOLE AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE MARSEILLE-BAUMETTES (13)

## PRIER AVEC MARIE : « JE VOUDRAIS UN CHAPELET »

**Myriam David est aumônière bénévole au centre pénitentiaire de Marseille-Baumettes (13), où elle anime un atelier autour du chapelet.**

**D**emande de chapelet, de dizainier... Chapelet autour du cou... Tous ces signes de dévotion pour le Rosaire m'ont frappée dès ma première rencontre avec les personnes détenues. Mais en connaissent-elles la pratique ? La puissance ? Puisque saint Louis-Marie Grignion de Montfort écrit dans *Le secret du Rosaire* n° 86 : « Un homme [...] s'avisait de mettre à son col son Rosaire [...] et, ayant éprouvé que, lorsqu'il l'ôtait [...], le démon le tourmentait cruellement, résolu de le porter au cou jour et nuit, ce qui chassa le diable pour toujours, ne pouvant supporter une si terrible chaîne. »

Quelle ne fut pas ma joie lorsqu'on me proposa d'animer un atelier autour du chapelet ! Le premier atelier eut lieu quelques jours après la venue du pape François à Marseille. Et, quand le pape se déplace, ce sont des milliers de chapelets qui sont distribués.

L'aumônerie en a, quant à elle, reçu un carton entier. Voici comment se déroule l'atelier : autour d'une tasse de café ou de tisane, ce sont l'accueil des nouvelles personnes, un temps d'échanges et le partage d'une joie. Globalement, on sait que le chapelet, c'est une succession de *Pater* et d'*Ave*. Les prières ne sont pas toujours mémorisées, mais certaines personnes détenues ont décidé de les apprendre, non seulement par cœur, mais aussi avec cœur. Y compris le *Credo*. Pour le déroulement des mystères, j'utilise des coloriages et nous parlons des apparitions de Marie,



DR

de vies de saints en rapport avec les mystères, comme Carlo Acutis et l'Eucharistie, sainte Bakhita ou sainte Faustine et les mystères douloureux. Et, surtout, nous suivons Jésus, Fils de Dieu, dans notre humanité, depuis le « oui » de sa Mère et sa condition de zygote jusqu'à sa Gloire dans le Ciel. Comme à Bartimée, Jésus nous demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Pas à pas avec l'Emmanuel (= Dieu avec nous), Jésus (= Dieu sauve), nous essayons de relire notre vie. Au fil des *Ave*, parfois récités en langue étrangère, nous confions à Marie nos souffrances et nous lui demandons d'accueillir le don que Dieu veut nous faire : nous restaurer, nous recréer. « Avec le Rosaire, le peuple chrétien se met à l'école de Marie, pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour », rappelait saint Jean Paul II.

**MYRIAM DAVID**

AUMÔNIÈRE BÉNÉVOLE AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE MARSEILLE-BAUMETTES (13)

**EXPÉRIENCE** au centre pénitentiaire de Longuenesse (62)

# Marie au pas de l'autre

Méditations musicales du Rosaire et rencontres avec les sœurs bénédictines de l'abbaye Notre-Dame de Wisques. Au centre pénitentiaire de Longuenesse (62), divers chemins mènent à Marie.

Les chemins sont multiples ! Au centre pénitentiaire de Longuenesse, nous avons régulièrement Marie à côté de nous, sur nos chemins du Nooord ! Mon ami Freddy, organiste, a enregistré, avec sa camarade Odile, violoniste, des méditations sur les mystères de la vie de Marie, mises en musique par Von Biber. Chaque temps fort, douloureux, joyeux, glorieux, est accueilli, à raison d'un par dimanche, dans le recueillement, avec profondeur, par les diamants bruts que

sont nos frères en détention, pourtant peu familiers de ce style de musique. Marie est là, partageant nos heurs et malheurs. Notre autre chemin est celui du pont spirituel que nous avons lancé entre notre aumônerie et la communauté bénédictine des sœurs de l'abbaye de Wisques, implantée à proximité et consacrée à Notre Dame. Le lien se fait par les échanges réguliers de prières et des minipèlerinages avec des permissionnaires, entre ces lieux d'enfermements aux barreaux imposés pour les uns et aux barreaux choisis pour les autres.



© AUMÔNERIE DU CP DE LONGUENESSE

Voici des témoignages recueillis sur ces chemins, au pas de chacun : « À vous qui êtes enfermés, savoir que ces musiques vous apportent un peu de réconfort est une grande joie. Ce n'est pas grand-chose par rapport à ce que vous vivez. Après six ans d'enfermement en internat, j'ai une pâle idée de ce que vous pouvez ressentir. Cette soif de ce qui peut venir de l'extérieur ! La musique de Biber sera, pour moi, maintenant, un peu liée à vous ! Tenez bon ! »

« Merci pour cette musique qui nous donne des moments d'évasion sympathique et joyeuse. »

## CENTRE PÉNITENTIAIRE DE TOULON - LA FARLÈDE (83)

### MARIE ENFANTE SANS CESSER SES ENFANTS

**Au centre pénitentiaire de Toulon - La Farlède (83), il est proposé aux personnes détenues de prier, une fois par mois, les mystères du Rosaire dans le cadre d'un podcast enregistré pour Radio Maria.**

**Claire, de Radio Maria, et Jean-Louis, aumônier au centre pénitentiaire, reviennent sur cette expérience.**

Quasiment toutes les personnes détenues demandent à avoir un chapelet auprès des aumôniers. Protection ? Porte-bonheur ? Ils sont portés autour du cou ou accroché à côté du lit. Lors des visites en cellule, nous leur expliquons l'histoire et comment l'utiliser. Nous avons fixé, avec Radio Maria, le premier vendredi du mois pour proposer aux détenus la prière enregistrée du chapelet en salle de culte. Un groupe d'une dizaine de volontaires s'est formé à la maison d'arrêt. Nous les convoquons de 9 h 30 à 11 h 30. L'activité commence par la distribution de feuilles imprimées qui contiennent le déroulé et les réponses du chapelet. À chaque fois, nous leur expliquons les mystères et lequel d'entre eux nous allons méditer.

Avant de commencer, la panique s'installe, car parler devant un micro n'est pas facile ; il faut, alors, réexpliquer le déroulement en détail. Pendant la récitation alternée, il y a quelques bafouillages et hésitations de certains. Mais tous restent très naturels et confiants car les deux bénévoles de Radio Maria guident la séance.

#### Un moment qui pacifie intérieurement

Entre deux dizaines, certains expriment une intention personnelle. Si nous avons le temps, nous récitons aussi un chapelet de la Miséricorde divine. Prier ensemble est toujours un moment très fort et bien accueilli. Il est impressionnant de sentir que les personnes présentes se laissent visiter en profondeur, dans leur cœur,

par le Christ et la Vierge Marie. À chaque fois, nous sommes bouleversés par leur fidélité et, surtout, leur volonté de bien faire. Ils nous disent que ce moment les pacifie intérieurement, ils ont l'impression de ne pas être en prison mais dans une communauté aimante, ou même, dans une église à l'extérieur. À la question « Pourquoi viens-tu réciter le chapelet ? », voici la réponse : « Pour être formé par Marie car c'est la matrice parfaite. » Parmi les fruits visibles, nous cueillons leurs sourires, leurs regards et leurs visages transformés. Voilà une belle réalité de l'Église derrière les barreaux, car, avant nous, Marie a déjà franchi toutes les grilles. Au cours de ces sessions d'enregistrement et de prière,

« Merci beaucoup pour ces musiques du Rosaire si bien interprétées! »

« Merci, Freddy, tu nous as rappelé, d'une si belle manière, que la liberté est essentielle à la vie. »

« Merci pour vos mélodies, elles me réchauffent le cœur et apaisent ma colère, merci beaucoup. »

« Merci à vous pour cette douce mélodie qui m'a apaisé! »

« Merci de cette belle musique qui nous permet de nous évader un bref instant! »

« Merci pour ces musiques, c'est très beau et envoûtant! Merci encore! »

« Notre monastère dédié à la Vierge Marie, est aussi uni par la prière aux membres de l'aumônerie du centre pénitentiaire de Longuenesse. Ainsi, les unes et les autres, sœurs et frères, nous sommes rassemblés autour de Marie dans un Cénacle invisible, "d'un seul cœur", comme les disciples avant la Pentecôte. Nous nous abritons ensemble sous son manteau, comme des enfants confiants, assurés qu'elle nous conduira, toujours plus avant, sur les chemins de l'Évangile. » ■

### PAPITO

AUMÔNIER RÉGIONAL ADJOINT  
LILLE (59)



HALFPPOINT/STOCK.ADOBE.COM

nous donnons à chaque participant un signet qu'il peut transmettre à sa famille.

### CLAIRE

DE RADIO MARIA

### ET JEAN-LOUIS VINCENT

AUMÔNIER AU CENTRE PÉNITENTIAIRE  
DE TOULON – LA FARLÈDE (83)

Podcasts, enregistrés  
avec l'autorisation de la direction,  
à écouter à l'adresse suivante :  
[https://radiomaria.fr/  
chapelets-speciaux-2023-2024/](https://radiomaria.fr/chapelets-speciaux-2023-2024/)

## EXPÉRIENCE

au centre pénitentiaire  
de Fresnes (94)

# Ensemble avec Marie

Le 20 juin, au centre pénitentiaire de Fresnes (94), une vingtaine d'hommes détenus, de confessions musulmane et catholique et un orthodoxe, se sont retrouvés autour de la figure de Marie.

Après le chant de l'Ave Maria chanté en arabe par un aumônier catholique, nous avons écouté la lecture en français des sourates 3 et 19: Al Imrane et Marie; une personne détenue a récité d'autres sourates évoquant Marie en arabe. Nous avons, ensuite, écouté l'évangile de l'Annonciation. L'assemblée s'est divisée en quatre groupes pour échanger. À la question « Qui est Marie, pour moi? », les personnes musulmanes affirment unanimement qu'elle est la femme parfaite. Certains parlent de « Sainte Marie ». Tous soulignent l'idée de proximité et de tendresse attachée à Marie: « Elle est proche de nous. » Des chrétiens trouvent qu'il est plus facile de s'adresser à elle qu'à Jésus, elle est plus accessible; de la même façon, un enfant s'adresse parfois à sa mère pour transmettre un message à son père. Marie montre le droit chemin et écarte de la tentation. Un des aumôniers, observateur, relève que des détenus lient ce caractère de Marie avec l'aveu fait des « bêtises » qu'ils ont faites et qu'ils ne veulent pas recommencer. Quand Marie est attaquée, elle ne répond pas, elle garde le silence. « Elle nous apprend la patience, le courage et nous dit: "Ne sois pas triste." » Marie est présente dans les prières des chrétiens, dans les pensées des musulmans.

En réponse à la question « Qu'est-ce que j'entends et je découvre de la religion de l'autre qui peut m'aider? », les détenus n'ont pas eu peur de parler du personnage de Marie qui réunit les chrétiens et les musulmans, mais aussi de nos différences. Ils avaient même grand besoin d'en parler. Ils ont mentionné la place de la prière, des différences dans les rites



Aumôniers et invités à la rencontre, à Fresnes, autour de Marie. AUMÔNERIE DU CP DE FRESNES

et les façons de prier. Un participant musulman a abordé d'emblée la question de la nature du Christ: prophète, mais pas Dieu pour les musulmans. Ce qui aurait pu être sujet à crispation et polémique a, au contraire, été l'occasion d'une écoute respectueuse de la foi de chacun. Les participants disent de façon assez consensuelle: « Finalement, nous croyons en un seul et même Dieu »; « Le christianisme et l'islam, c'est quasiment la même chose »; « Ce sont les deux religions les plus proches »; « Nous sommes tous frères, malgré notre doctrine différente; donc, aimons-nous les uns les autres ». Au final, ce que nous recherchons, c'est l'amitié, la fraternité. Tous soulignent l'importance de mieux se connaître et de connaître la religion de l'autre. Ils voudraient que les religions ouvrent au dialogue plutôt qu'à la concurrence ou au rejet, voire à la détestation. « Nous ne sommes pas là pour nous convertir les uns les autres, mais pour discuter, écouter et nous comprendre: nous recherchons la même chose au travers de textes et de pratiques différentes. » Marie, si importante aux yeux et au cœur de chacun des participants, a permis un très grand respect dans le partage et durant toute la rencontre. Elle a ouvert un chemin vers d'autres rencontres du même genre. « L'esprit de Dieu souffle parmi nous », a conclu un détenu. ■

AUMÔNERIE  
DU CENTRE PÉNITENTIAIRE  
DE FRESNES (94)

## REGARD

de **Pascal Dupont**,  
aumônier régional Dijon (21)

# La figure de Marie et les personnes détenues

En se basant sur son expérience, Pascal Dupont, aumônier régional de Dijon (21), partage son regard sur le rapport des personnes détenues à la figure de Marie.

Chaque dimanche matin, vers 8 h 30, le père Sébastien, membre de l'équipe d'aumônerie de Blois, vient célébrer la messe à la maison d'arrêt avec une quinzaine de participants. À la fin de célébration, après la bénédiction finale, on se tourne vers une belle icône pour prier ensemble Marie en chantant *Je te salue, Marie* de Glorious. Cette icône a été écrite ou peinte – j'ai découvert que les deux expressions sont utilisées – par une personne d'une de nos paroisses spécialement pour les personnes détenues. C'est toujours un moment émouvant. Plusieurs personnes viennent à la messe avec un chapelet, soit autour du cou, soit à la main. Alors, quel est, pour ces personnes détenues, le sens de ce chapelet ? Qu'est-ce que cela signifie de leur relation avec Marie ? Pour certains, c'est

comme un gri-gri, une protection, mais, pour d'autres, c'est un réel soutien, une relation de foi en Marie, celle qui a dit « oui » à l'ange venu la visiter.

Lorsque nous donnons un chapelet à ceux qui nous le demandent, nous leur donnons également un outil intitulé *Le Rosaire, Marie prie pour nous et avec nous*. Quelques feuillets qui donnent un mode d'emploi du chapelet en présentant, entre autres, les vingt mystères qui racontent la vie de Jésus et Marie. C'est l'occasion, pour certains, d'être accompagnés vers une belle catéchèse.

## Marie : une place importante dans le Coran

Marie est également un très bon « sujet » d'échange avec les personnes de confession musulmane que nous rencontrons en cellule. En effet, notre collègue aumônier musulman est présent, chaque

semaine, pour un temps de prière collectif, mais pas pour des rencontres individuelles, comme nous le faisons.

Les personnes détenues de confession musulmane que je rencontre me parlent souvent de l'importance de Marie dans le Coran, celle qui est nommée Myriam. Elle est décrite comme l'unique femme consacrée à Dieu avant sa naissance et le Coran accepte, sans hésitation, la fécondité miraculeuse de Marie par le Saint-Esprit.

Selon *Wikipédia*, le nom de Myriam est davantage cité dans le Coran (trente-quatre fois) que celui de Marie dans le Nouveau Testament (dix-neuf fois). L'essentiel n'est-il pas finalement que Marie soit un modèle d'humilité et de foi pour tous les croyants ? ■

**PASCAL DUPONT**

AUMÔNIER RÉGIONAL DIJON (21)

## POUR PROLONGER LA RÉFLEXION



### Marie Roman de Marek Halter

Miryem a une douzaine d'années lorsqu'un soir, elle cache et sauve Barabbas qui provoque sans cesse le sanguinaire Hérode. Marek Halter revisite le plus grand mythe du monde chrétien. Il dévoile la part inconnue de Marie : la jeune fille avant la mère. « Existe-t-il une personne au monde qui ignorerait le nom de Marie, mère de Jésus, celle qui engendra le plus grand bouleversement spirituel depuis la naissance du monothéisme ? Pourtant, ce que nous en disent les évangiles se résume à quelques versets elliptiques et mystérieux. Durant les années nécessaires à la rédaction de ce roman, dressant le portrait de "ma Marie", je me suis efforcé d'imaginer qui avait pu être cette Miryem de Nazareth, née en Galilée dans le chaotique royaume d'Israël en butte à l'occupation romaine.

*Quels liens entretenait-elle avec la résistance et l'un de ses chefs les plus populaires, Barabbas ? Quels rapports avait-elle avec les esséniens de Damas, la secte des thérapeutes ? Et avec son lointain cousin Jean le Baptiste ? Né en Pologne, où le culte de Marie domine l'Église catholique, j'ai été depuis mon enfance fasciné par le destin de cette jeune juive à l'origine du christianisme. Un jour, il fallait bien que je parte à sa recherche. Aujourd'hui, j'aimerais partager cette histoire passionnante avec vous. »*

Écrivain français d'origine polonaise, Marek Halter est un militant actif des droits de l'Homme, cofondateur d'Action internationale contre la faim et inlassable avocat de la réconciliation israélo-palestinienne.

Éd. J'ai lu,  
février 2019  
(autres éditions  
disponibles)